

Le Journal d'Adèle

Journal d'information de l'Association Adèle de Glaubitz

N°4 - MAI 2013



ÉVÈNEMENT :

20 ans ensemble

4 200 personnes autour d'Adèle



TÉMOIGNAGE

Secrets culinaires ou comment se construire par la cuisine



DOSSIER

Prendre soin de soi : accompagner vers le bien-être pour un mieux-être



PRATIQUES

La communication visualisée : une approche nécessairement collective



VIE ASSOCIATIVE

Présentation du second projet d'avenir 2013-2017

Adèle ASSOCIATION
DE GLAUBITZ



Vivre une espérance



Ensemble...

Adèle ASSOCIATION
DE GLAUBITZ



Vivre une espérance

... croire au possible

L'Association Adèle de Glaubitz poursuit depuis 20 ans l'Œuvre de la Congrégation des Sœurs de la Croix. Elle développe en Alsace les nombreuses activités sociales, médico-sociales ou sanitaires et s'adapte à un secteur en pleine mutation. L'engagement des bénévoles et des 1 200 professionnels se traduit par une culture forte qui se fonde sur le respect de chaque personne accueillie, dans son individualité, son mystère, son droit à la vie, sa dignité et sa liberté.

Les personnes accueillies

Depuis 20 ans, l'Association accueille et accompagne des enfants et des adultes, en situation de handicap intellectuel, sensoriel ou moteur, des personnes âgées, dépendantes ou malades, ou bien encore des enfants en grande précarité sociale. Pour chaque personne, elle a l'audace de croire au possible.

Les établissements et services

L'Association gère 32 établissements sur 8 sites en Alsace : l'Institut Saint-André à Cernay, le Site du Neuhof à Strasbourg, l'Institut Saint-Joseph à Colmar, l'Hôpital Saint-Vincent à Oderen, l'Institut des Aveugles à Still, les établissements Gai Séjour à Grendelbruch, l'Institution Saint-Joseph et l'Ehpad Sainte-Croix à Strasbourg.

Les établissements visent le développement et l'épanouissement des personnes accueillies, leur bien-être, leur insertion dans la cité, leurs droits à la santé, à la scolarisation, à l'emploi, au logement, à une vie sociale, à une vie intime et affective, ...

Un projet partagé

Depuis 20 ans, l'Association est un acteur majeur de l'action médico-sociale en Alsace. Avec les familles et les nombreux partenaires, elle invente son avenir en se fixant de nouveaux objectifs qu'elle vient d'inscrire dans son « projet d'avenir 2013-2017 » (cf. page 22). Forte de son héritage, sensible à la vulnérabilité des personnes accueillies, en recherche permanente d'une offre sociale et médico-sociale pertinente, Adèle de Glaubitz est une association en marche, à la lumière de l'esprit fondateur.

Rejoignez-nous sur www.glaubitz.fr



Héritière de l'œuvre de la Congrégation des Sœurs de la Croix, l'Association accueille plus de 1700 enfants et adultes, en Alsace. À Strasbourg, mais aussi à Cernay, Colmar, Grendelbruch, Oderen et Still, ses multiples établissements et services accompagnent ainsi des jeunes en difficulté sociale et familiale, des enfants et adultes déficients intellectuels, des personnes atteintes d'un handicap sensoriel, des personnes âgées malades et dépendantes.

Édito

Chers lecteurs,

Depuis 20 ans, l'unique objet de l'Association Adèle de Glaubitz est de mettre toute son énergie et ses compétences au service des personnes, des enfants et des adultes qui ont besoin d'un appui solide, pour vivre et espérer.

Cet engagement dans ce projet humain, l'Association a voulu le partager avec **un grand concert au Zénith de Strasbourg**. Un anniversaire qui restera gravé dans les mémoires des 4 200 personnes rassemblées, comme un **message d'espérance** que vous retrouverez au début de ce Journal d'Adèle.

Un formidable élan sur lequel s'appuie le nouveau Projet d'avenir, à découvrir à la fin de ce numéro. Par ce programme stratégique, l'Association pose les grandes orientations qui guideront son action pour les cinq années à venir.

Développer le bénévolat est aussi un des engagements forts pris dans le Projet d'avenir. Une réunion d'information est d'ailleurs déjà prévue le 22 mai prochain à Colmar pour que bénévoles de l'Association et sympathisants puissent échanger. Si vous souhaitez y participer, nous vous invitons à nous contacter au 03 88 21 19 80.

Une première réalisation de ce Projet d'avenir va être **la création de 6 places de SESSAD* spécialisé pour la prise en charge éducative, pédagogique et thérapeutique d'enfants atteints de troubles du spectre de l'autisme, dès septembre 2013**. En répondant à l'appel d'offre lancé par l'Agence Régionale de Santé, l'Association s'appuie sur son expertise reconnue en Alsace dans la prise en charge médico-sociale des enfants et des adultes autistes.

Ces 6 premières places vont être adossées au SESSAD* déjà existant de l'Institut Saint-Joseph de Colmar. L'une des compétences utilisées pour ce projet innovant est la communication visualisée que nous vous présentons dans la rubrique Pratiques.

Dans ce numéro, vous trouverez aussi un dossier consacré au bien-être et différents témoignages recueillis dans les établissements....

Bonne lecture

Michel Gyss,
Président

**SESSAD : Service d'éducation et de soins à domicile*

Sommaire

- p. 4 Évènement / 20 ans ensemble
- p. 10 Témoignage / Secrets culinaires
- p. 11 Dossier / Prendre soin de soi
- p. 17 Talents / Un nouveau permis de conduire
- p. 18 Pratiques / La communication visualisée : une approche nécessairement collective
- p. 20 Brèves
- p. 22 Vie associative / Un projet pour l'avenir
- p. 24 Association / Comment soutenir nos projets

20 ans ensemble

4 200 personnes autour d'Adèle

Permettre à des personnes en situation de handicap de monter sur la scène du Zénith de Strasbourg, ce défi un peu fou, l'Association Adèle de Glaubitz a voulu le relever pour marquer son 20ème anniversaire. Le 1^{er} décembre 2012, 200 choristes venant de tous les établissements d'Adèle ont enchanté les 4 200 personnes venues témoigner leur attachement à l'Association. Ce concert exceptionnel a réuni les personnes accueillies et accompagnées par l'Association, les familles, les professionnels, les membres, les bénévoles et les partenaires. Sur des notes d'Espérance et d'Amitié, tous ont partagé un moment unique d'émotions et de joies. Pour un message fort : continuons ensemble à construire des projets de vie et à croire au possible...





Croire au possible est le défi que l'Association peut relever notamment grâce aux soutiens moraux, financiers et matériels de particuliers, d'entreprises et d'institutions. Nous ne pouvons pas tous les citer ici, un journal entier n'y suffirait pas, mais soyez sûr que vous êtes dans chacune des actions d'Adèle et nous vous en remercions très chaleureusement.

Poser un autre regard sur le handicap



Vibrer ensemble...

Merci au public venu nombreux soutenir l'Association et aussi à ceux qui n'ont pu être présents comme les professionnels qui travaillaient ce jour-là auprès des personnes restées sur leur lieu de vie

Au violon et au djembé, Béranger a fait sensation au concert. Son rêve ? Continuer l'aventure dans un groupe de musiciens. Intéressé par ce jeune virtuose ? Contactez le Site du Neuhof au 03 88 65 80 00 !



Un grand bravo à tous nos choristes accompagnés par les Gospel kids et les Copains d'accords



Florilège de messages reçus

Les personnes présentes au Zénith étaient invitées à partager leurs impressions à l'issue du concert en déposant leur message dans des urnes. Plusieurs centaines de témoignages ont été reçus comme autant de cadeaux émouvants que l'Association souhaite aussi vous faire découvrir. Voici quelques-uns de ces messages...

*Le 1^{er} décembre 2012, l'Espérance fut à son zénith !
Merci pour cette inoubliable soirée, si riche en sons,
couleurs et émotions !*

*Un grand merci pour ce fabuleux
moment de joie et de partage.
Francine B.*

C'était très très magnifique. Amédée N.



*Partager la joie
d'être ensemble
dans la convivialité*



*Nous avons eu le plaisir d'assister au grand concert
d'anniversaire de l'Association Adèle de Glaubitz.
C'était simplement magique, que des visages heureux
parmi toutes ces personnes en difficulté. Merci à tous
ceux qui ont œuvré pour que cette fête soit une réussite
« chorale-professionnels-bénévoles etc... » car c'est
ensemble qu'on peut vraiment croire au possible.*

*Ce spectacle était canon,
en tout cas, c'est mon préféré !
Un chanteur des Gospel kids*

*Magnifiques moments de chanson,
de partage, de courage et de travail. Sandra*

*Merci pour ce merveilleux moment
et pour chacune de nos « petites lumières ».
Merci pour ce magnifique message d'espoir
et à chacun d'entre vous qui œuvrez au
quotidien à nos côtés !*

*Félicitations pour la réussite de cette
belle fête. Cela fait chaud au cœur de voir
et d'écouter ces chorales, jeunes, moins
jeunes, avec les personnes handicapées
qui font la fête. Que l'œuvre d'Adèle
de Glaubitz et des Sœurs de la Croix se
poursuive longtemps, car des besoins il y
en aura toujours et quel soutien pour les
personnes handicapées et les familles.*

*Amour, solidarité, confiance ;
quel beau projet de vie.*

Merci pour ce bon et beau moment passé parmi vous. Quel bel anniversaire que les 20 ans d'Adèle de Glaubitz. L'excellent esprit que s'est dégagé de cet après-midi récréatif et festif est gage d'espérance.
Geneviève et Jean-Claude C.

Beaucoup d'émotions à l'occasion de ce 20^{ème} anniversaire. Encore heureux anniversaire, que courage, engagement et motivation vous soutiennent dans vos œuvres.
Famille de Benoît M.

Merci pour ce moment MAGIQUE et FEERIQUE. Poursuivez cette mission, elle donne du bonheur à des centaines de gens. Jérôme L.

C'était bien. Le concert, le spectacle, c'était bien. Je me suis bien amusée, j'ai bien dansé.
Nathalie A.



Quel beau spectacle auquel nous venons d'assister empreint d'émotions, d'humilité et de bonheur. Du bonheur dans les yeux de nos enfants voilà ce qui prime, avec la cerise sur la gâteau notre fils sur écran géant qui articule « Je suis blanc de peau ». Une larme glisse sur la joue de parents émus devant un enfant qui a su trouver sa place au sein de la MAS Marie-Rose Harion pour devenir comme il le souligne lui-même « un Adulte ». Un grand merci à toutes les équipes qui se mobilisent pour nous offrir tous ces petits bonheurs.

Merci de nous avoir fait partager un merveilleux moment d'amour et d'émotion.
Longue route à l'Association. Martine S.

Merci de donner votre énergie et votre espoir à tous ceux qui en ont besoin !!

Nous venons de l'IMP de Saint-André. Le spectacle était magnifique Les Gospel kids, c'était génial. Malory, Brice et Christopher

Merci pour ce beau partage et BRAVO !

Un grand bravo à toutes celles et ceux qui se sont impliqués dans ce merveilleux projet. Tous nos vœux pour tous les projets futurs.
Jean-Pierre et Jacqueline H.

Quoi de plus extraordinaire que cette fête. Que chaque étoile du firmament soit un merci. C'était étincellement de joie de vivre. Chantal-Clément

Merci pour cette magnifique fête où le sens de Noël est encore présent.

Merci de tout cœur : vous nous avez enchantés (au sens propre et figuré)

Je suis heureuse d'avoir pu assister à un tel évènement avant ma retraite. Ce jour restera longtemps gravé dans mon cœur.

Mille mercis pour cette merveilleuse après-midi de joie, de partage, de souvenirs.

Magnifique concert rempli de joie et d'espérance. C'était très émouvant

La preuve que la somme des énergies rend possible ce qui paraît impossible. Gérard L.

Moi, je faisais partie de la chorale de Colmar. C'était cool parce que j'ai apprécié votre super concert et voir 4 000 personnes au Zénith de Strasbourg. Anthony S.

**« Le soleil éclaire nos vies »
La musique et le chant démontrent que nous sommes tous égaux.**



Le double DVD du spectacle avec en bonus les répétitions, les coulisses et les photos sera disponible en juin dans tous les établissements de l'Association.



Merci pour ce que vous faites. La différence ne doit pas être un obstacle au bien vivre ensemble

Un seul mot « MAGIQUE ». Bravo et rendez-vous pour les 25 ans. Françoise L.

Vous avez bien chanté. Merci cela réchauffe le cœur. Lucie

Beau spectacle, je fais confiance à l'association pour bien s'occuper de l'avenir de mon fils. Antoine R.

Bravo à l'ensemble des jeunes qui y ont participé. Un grand merci pour le message d'espoir que vous donnez aux familles

Bravo ! Vous donnez l'espoir et semez le plus important... la joie de vivre ! Jean-Michel

C'était «super» ! Que du bonheur pendant 2 heures. BRAVO !



Aumônières de saumon sauce beurre citron

Pour les aumônières de saumon :
Disposer une feuille de papier sulfurisé sur la plaque allant au four. Mettre les deux tiers de l'aneth dans un saladier. Ajouter la crème et le poivre. Prendre deux feuilles de brick. Les poser sur la planche. Disposer au milieu le saumon frais, l'aneth puis couvrir avec le saumon fumé et la préparation. Fermer avec un morceau de ficelle. Poser délicatement l'aumônière sur la plaque allant au four. Faire de même avec les autres aumônières. Préchauffer le four thermostat 7 et couvrir les aumônières d'un papier aluminium.

Pour la décoration :
Laver les citrons, les radis, les tomates, le persil et les tiges de ciboulette (cueillies dans le jardin sensoriel du Centre Louis Braille si possible). Couper les tomates cerises en deux. Couper les citrons en dents de loup. Couper les radis en fleur.

Mettre les aumônières au four thermostat 7/8 pendant 20 à 30 min.

Pour la sauce :
Faire fondre le beurre au bain-marie en remuant avec un fouet. Incorporer la crème. Ajouter le jus de citron, du sel, du poivre et de l'aneth.

Pour l'accompagnement :
Porter à ébullition 1 litre d'eau, versez le sachet de riz. Faire cuire 15 mn.

Pour le dressage de l'assiette :
Disposer les décorations. Remplir les moules de riz. Sortir les aumônières du four, couper les ficelles et les remplacer par des tiges de ciboulette. Placer délicatement les aumônières sur l'assiette.

Démouler délicatement le riz sur chaque assiette.

Verser la sauce dans de petites saucières.

Servir et déguster !

Secrets culinaires

Bien que réservé, Mustapha Aslan a accepté de nous livrer les secrets de la recette avec laquelle il s'est brillamment illustré lors d'un concours de cuisine. En classe d'orientation professionnelle au Centre Louis Braille du Site du Neuhof, ce jeune homme fêtera ses 16 ans en octobre. Rencontre avec cet adolescent discret et plein d'avenir.

J'aime bien la cuisine

Lorsque Nathalie* m'a proposé de participer à un concours de cuisine avec pour thème le poisson, j'ai réfléchi avant de dire oui. C'était la première fois ! Je me suis lancé et j'ai choisi les aumônières au saumon. Je les ai faites goûter à plusieurs personnes avant le concours pour avoir leurs commentaires et améliorer ma recette. À l'atelier bricolage de François*, j'ai fait un plat en terre en forme de poisson pour avoir une belle présentation.

Au concours, j'étais en tenue avec une charlotte, les chaussures de cuisine et une blouse. J'avais un assistant de l'école de cuisine qui m'a aidé pendant la préparation, notamment pour le bain-marie. Je me suis présenté devant le jury, j'ai donné ma recette et expliqué ce que j'avais fait. Ils ont goûté

et apprécié les plats en terre. Après on a partagé un superbe repas sur une grande table décorée. C'était magnifique ! Puis il y a eu les récompenses : j'étais troisième du concours et j'ai reçu une souris tactile pour l'ordinateur. C'est une belle expérience pour moi. Ça m'a donné un rythme rapide de travail.

Je participe à l'atelier cuisine depuis trois ans maintenant en groupe, on apprend vraiment les choses comme la décoration des assiettes. On fait des gâteaux pour l'anniversaire des petits du centre Louis Braille, pour le personnel ou pour nous. Quand j'ai fait des brioches, la directrice et la secrétaire sont venues pour me dire qu'elles étaient bonnes ! J'aime bien la cuisine et maintenant je sais bien en faire...

*Nathalie Zelmeur, Marie Guillou et François Colin font partie de l'équipe éducative et pédagogique de la classe d'orientation professionnelle du Centre Louis Braille qui permet à des adolescents porteurs d'une déficience visuelle, de faire différentes expériences pour construire leur projet de vie.



Ce concours de cuisine est organisé chaque année par le GXIV, groupement d'établissements médico-sociaux accueillant des adolescents en insertion professionnelle.



Accompagner
vers le bien-être

Prendre soin de soi

Un corps sain dans un esprit sain ! Ce vieil adage nous renvoie à la nécessité de prendre soin de soi, mais quand la déficience, physique ou intellectuelle, semble y faire obstacle, que faire ? Chaque jour, l'Association Adèle de Glaubitz œuvre pour le bien-être des personnes qu'elle accueille, au-delà des déficiences. Les professionnels sont à l'écoute de chaque personne pour l'accompagner vers un mieux-être. Comment ? Prenons l'exemple de l'établissement «habitat et vie sociale» à l'Institut Saint-André de Cernay.

Accompagner au-delà du travail : des constats... aux projets

En chambre individuelle, en studio ou dans un deux-pièces, l'établissement «Habitat» de l'Institut Saint-André propose 126 logements adaptés à des travailleurs en situation de handicap mental ou psychique. Mais sa mission va bien au-delà des solutions d'hébergement, avec un accompagnement des personnes dans leur vie quotidienne en dehors du travail. **Bien-être de la personne, hygiène de vie, prévention santé mais aussi valorisation de l'image de soi, telles sont les grandes finalités de cet accompagnement.**

Pour établir un diagnostic pertinent sur ces différentes problématiques, une enquête a été menée auprès des professionnels de l'Habitat, avec pour thème l'hygiène de vie. Elle permet de constater que de nombreux éducateurs estiment « être souvent confrontés » à des problèmes d'hygiène corporelle. Les principales difficultés repérées sont l'hygiène bucco-dentaire, la toilette et l'aspect vestimentaire. De même, pour l'hygiène alimentaire, les professionnels observent chez certains résidents, un déséquilibre alimentaire ou un manque de satiété.

Les résultats de cette enquête ont pointé la nécessité de renforcer les apports théoriques et pratiques des professionnels. Une formation leur a ainsi permis d'aborder concrètement avec les résidents ces problématiques, et surtout, ce qu'il fallait absolument... « ne pas faire » ! Sur 5 jours, les notions d'hygiène, d'estime de soi, du soin et du toucher, de la pudeur ou de la honte ont été approfondies, conceptualisées, éclairées par des apports en « iques » : historique, sociologique, psychologique, neurologique et... psychomoteur.

Confortée par ce nécessaire cheminement, l'équipe éducative a pu proposer aux résidents le programme « rééquilibrage alimentaire » du Centre médical Lalance de Lutterbach (cf. pages 12 et 13) et deux journées « Chouchoutez-vous » (cf. pages 14 et 15). À l'initiative de cette démarche engagée depuis deux ans, Marie-Dominique Mura, conseillère en économie sociale et familiale pour l'établissement Habitat vous présente ces deux projets fédérateurs.

L'équilibre alimentaire...

Bien dans son assiette

« Réduire les facteurs d'obésité et le surpoids, diminuer la sédentarité », ces objectifs du Plan national nutrition santé pour 2011-2015 nous rappellent qu'une alimentation équilibrée, additionnée à de l'activité physique sont facteurs de bonne santé.

Or, plusieurs personnes accompagnées par l'établissement Habitat sont confrontées aux effets secondaires du surpoids dans leur quotidien, tels que des désagréments locomoteurs, des problèmes médicaux : diabète, insuffisances respiratoires...

Trois personnes avaient ainsi été orientées vers le Centre médical Lalance de Lutterbach afin de corriger les habitudes alimentaires, apprendre à cuisiner autrement, découvrir le plaisir de bouger... La semaine de prévention nutritionnelle et de rééducation alimentaire suivie n'avait pas abouti aux résultats attendus, révélant des difficultés pour appréhender, appliquer, voire comprendre les règles de l'équilibre alimentaire.

Avant de reconduire ce « programme » avec un groupe de 9 nouveaux volontaires, il était essentiel, pour les équipes, de repérer des facteurs de réussite et de mettre en place un accompagnement adéquat en interne.

Un programme sur mesure

En amont, une réflexion commune entre le Centre médical et l'établissement médico-social a permis d'élaborer différents axes de travail, comme celui d'**adapter le « programme » aux difficultés cognitives des personnes en situation de handicap.**

De même, les professionnels qui participeront à l'action de sensibilisation avec les résidents volontaires, deviendront par la suite « les référents nutrition ». Leur mission au terme de la semaine : accompagner et soutenir durablement les participants sur le plan alimentaire dans leur lieu de vie.

Afin de mettre en place des applications pratiques et proposer une activité sportive régulière par la suite, le diététicien comme les éducateurs sportifs de l'Institut Saint-André ont été associés à cette démarche.



Un bien-être global

« Depuis janvier 2012, l'équipe de notre service de nutrition suit plusieurs personnes de l'Institut Saint André. Il s'agit d'une éducation sur le plan nutritionnel, de conseils dans le but de mettre en place une alimentation équilibrée avec des portions adaptées pour chacun, afin de favoriser une perte pondérale.

Les participants font preuve d'une grande motivation et d'un réel enthousiasme pour l'élaboration et le suivi quotidien des recommandations alimentaires. C'est ainsi que nous avons pu constater un changement des habitudes, notamment au niveau de la consommation de

produits sucrés et des grignotages dans un cadre convivial.

De plus, l'élaboration de repas structurés et équilibrés a pu être expliquée ou renforcée pour ceux et celles qui ne mangent pas uniquement au self-service de l'Institut.

L'on constate en outre l'installation progressive d'une véritable lecture critique des étiquettes qui guide davantage les achats de produits alimentaires, ainsi que la pratique quasi systématique d'une activité physique régulière.

L'objectif de la perte de poids n'étant pas exclusif, il est également important pour

nous de constater que les participants évoquent un bien-être global, à la fois physique et moral. L'équipe reçoit ainsi avec plaisir ce groupe tous les deux mois et se félicite du soutien et des conseils relayés au niveau individuel et collectif par le personnel encadrant. Les éducateurs participent pleinement à la réussite de ce projet par l'élaboration de nouvelles recettes avec les résidents, l'intégration d'une activité physique de loisirs, la mise en place de repas équilibrés au self-service... Et nous les encourageons à prolonger cette aventure collective ! »

L'équipe du Centre médical Lalance

... tout un programme !

Bien manger, bouger plus

Début 2012, la semaine de nutrition au Centre Lalance est très rythmée ! Après les apports théoriques, un temps de paroles est animé par le médecin nutritionniste, la psychologue et la diététicienne. Ensuite, des ateliers alternent les applications pratiques : conception d'une assiette équilibrée, visualisation des quantités conseillées, confection de repas...

Et oui, il est possible de manger un bon repas, sans trop « crier famine » par la suite. Il suffit d'apprendre quelques règles élémentaires, de les appliquer... de manger lentement et d'apprécier ! **Les participants ont même appris à faire des hamburgers « façon allégée », des apéros sympas à base de légumes, des sauces légères et goûteuses !**

Quelques grincements d'articulations douloureuses, des gémissements de muscles endoloris, plusieurs gargouillis d'estomac se sont fait entendre malgré l'accueil bienveillant du Centre Lalance et la bonne humeur collective ! Mais la persévérance était au rendez-vous et les résultats positifs pressentis aussi.

Et après...

A l'issue de cette semaine, des activités physiques et culinaires ont été mises en place immédiatement dans l'établissement et programmées régulièrement.

Cinq journées complémentaires dites de « réinduction », à deux mois d'intervalle environ, ont consolidé les acquis et permis de mesurer les bénéfices... en kilos pour les uns, en cm pour d'autres... au simple constat du pantalon « qui ne serre plus », mais qui « tombe »... à travers une plus grande aisance dans les mouvements et une joie de vivre affichée !

À chacun, sa victoire ! « *Maintenant, une fois par mois, je fais une bonne recette, par exemple des pâtes Carbonara, témoigne Timothée. Je fais cette recette de façon traditionnelle, mais en quantité raisonnable.* » Karine est fière de « *remplacer les pauses gourmandes par des pommes.* » Marie-Ange précise « *avoir modifié les collations prises le soir avec ses amis...* »



Sensibiliser de manière ludique

« Dès notre première rencontre, l'équipe du Centre médical Lalance a fait preuve d'imagination et d'adaptation pour mieux entrer en relation avec un public nouveau.

En effet, le médecin a pointé la nécessité de penser différemment pour éveiller l'intérêt et susciter l'initiative des résidents. La journée a donc été découpée en différents temps : échanges, théories et pratiques le matin, activités physiques l'après-midi.

Les temps de parole ont permis aux participants d'exprimer leurs difficultés, mais aussi leurs réussites dans un projet difficile à accomplir. A chaque obstacle rencontré, des solutions étaient proposées pour mieux inscrire la personne dans une dynamique et une progression. Les activités ludiques ont mieux sensibilisé et fait découvrir les attitudes alimentaires à adopter.

Pour le déjeuner, chacun s'est inscrit dans une préparation culinaire bien précise.

Entrées, plats et desserts ont ensuite été partagés : un repas de découverte de nouvelles saveurs pour beaucoup.

Les après-midi réservés à l'activité physique ont donné sens au « manger, bouger ». Piscine, sport en salle ou marche dans le parc ont fait prendre conscience aux résidents de l'importance bénéfique d'exercer une activité de détente. »

Patrice Roger,
Animateur à l'établissement Habitat



Deux journées dédiées au bien-être

« Chouchoutez-vous ! »

Prenez soin de vous et de votre corps ! Que vous soyez une femme ou un homme, prenez du plaisir à découvrir et participer à des ateliers de bien-être pendant deux jours ! Par cette invitation, l'équipe éducative de l'Habitat a proposé aux résidents de se faire « chouchouter » et de prendre conscience de leur corps par les soins.

Pour cette première à l'Institut Saint-André, plusieurs professionnels du soin et de l'esthétique sont venus à la rencontre des résidents pour leur donner soins et conseils. **Conçue comme un jeu de piste avec à la clé des lots d'échantillons à gagner, cette opération offrait la possibilité pour les personnes d'essayer différents ateliers de façon ludique et conviviale.** Pas moins de 50 gants de toilettes, autant de draps de bain et 100 serviettes de toilettes ont ainsi été prévus pour recréer l'ambiance d'un institut de beauté !

Des ateliers de détente...

Les espaces collectifs des résidences et du foyer se sont métamorphosés pendant deux jours, en de véritables salons du bien-être ! Les professionnels sollicités ont créé des ambiances apaisantes et relaxantes où les effluves d'huiles essentielles et les musiques douces étaient autant d'invitations à participer aux ateliers. D'ailleurs, les petites « salles d'attente » improvisées devant les différents lieux de détente ont, très vite, été submergées !

Pour les messieurs, deux barbiers réalisaient des rasages agréables du visage. Gel ou crème à barbe appliquée au

blaireau, rasoirs « trois lames », serviettes humides et chaudes, baumes après-rasage ont eu raison de plus d'un barbu !

Des esthéticiennes proposaient des modelages des mains, du corps, des soins des ongles, du visage, des maquillages... D'autres ateliers étaient réservés à la réflexologie plantaire, au shiatsu ou encore à la relaxation.

Dans les salles de bain, œuvraient un podologue et des coiffeuses secondées par de toutes nouvelles apprenties : deux éducatrices du service, un brin maladroites, mais très volontaires !

... ou plus pédagogiques

Une dentiste prodiguait des conseils, les bons gestes au quotidien, indispensables pour une meilleure haleine et une bonne hygiène dentaire. La brosse à dents et le tube de dentifrice... accompagnés du sourire de la spécialiste ne pouvaient qu'encourager à suivre les recommandations après !

Les bienfaits et effets du sourire n'avaient plus de secrets pour les participants d'un des ateliers proposés par l'équipe éducative. Au détour des couloirs, les personnes pouvaient aussi exercer leur odorat avec le loto des senteurs, compléter leurs connaissances par d'autres jeux et visionner un CD-Rom de scénettes sur l'hygiène.

Pour immortaliser l'instant, des photographes réalisaient des portraits « avant-après » pour attester de la joie du changement, voire de la transformation. Chaque participant repartait fièrement avec sa photo et des échantillons offerts par de nombreux partenaires.



Un mieux-être par les mains et les soins

En proposant un atelier de découverte soin du visage et massage esthétique du dos, je ne savais pas quelles étaient les attentes des personnes et surtout le plaisir ou non qu'elles y trouveraient. Mais je souhaitais leur faire vivre un moment de quiétude. Mon métier d'esthéticienne, c'est prendre soin de l'autre, tenter d'apporter une infime contribution à un mieux-être par les

mains et les soins... J'ai donc essayé de recréer une atmosphère paisible, un petit coin de douceur pour un effet cocooning.

Je ne m'attendais pas à voir une telle file d'attente devant cet atelier ! J'ai été très touchée par l'accueil des personnes, leur écoute et surtout leur confiance. Elles ont patienté parfois de longues

minutes avant leur tour. Réceptives peut-être à la musique douce et aux senteurs aromatiques, c'est la mine réjouie qu'elles ont pris place. A chaque fois, elles m'ont gratifiée d'un merci sincère et se relevaient avec un large sourire inoubliable.

Marie Miguet,
Institut de beauté Le Temps d'un Arôme



Une opération très plébiscitée

Avec la participation de plus de la moitié des personnes accompagnées, les équipes éducatives peuvent se féliciter du succès de cette opération.

La majorité des participants ont ainsi profité de 5 à 9 ateliers différents. Petite surprise : les hommes ont été plus nombreux à se «faire chouchouter»... mais ils ont testé moins d'ateliers que les femmes ! Trois résidentes ont d'ailleurs expérimenté l'ensemble des 13 ateliers.

«Le massages des pieds, c'est trop bien ! s'exclame Jean. Je me suis laissé emporter. Les gestes étaient très agréables et, en plus, il y avait de la musique. J'adore ça et je n'ai pas ressenti de

douleurs...» Même enthousiasme pour Florence : *«Ça fait du bien, ça chatouille, j'aime !»*. Quant à Thierry, il avoue que *«c'est très agréable. J'avais un peu peur au début, mais vers la fin, je me suis détendu.»*

La diversité et la qualité des ateliers proposés ont convaincu de nombreux participants qui souhaitent renouveler ce type d'expériences, avec de nombreuses demandes individuelles notamment pour les modelages et soins du corps !

Cette opération a été financée grâce à des dons et une participation symbolique des personnes qui leur a permis d'être ainsi acteur et s'inscrit dans une logique d'intégration sociale. Certains ont ainsi pu «franchir» le pas et se rendre dans un institut de beauté ou un salon de coiffure.

Pour plus d'informations, vous pouvez contacter Marie-Dominique Mura au 03 89 75 30 00 ou à l'adresse mail suivante : mura.standre@glaubitz.fr

Se relaxer et prendre son pied !

La réflexologie plantaire est un bon moyen pour permettre aux personnes d'accéder à un bien-être et se détendre. Cela fait aussi prendre conscience que les pieds (généralement négligés ou «oubliés») sont des parties importantes de notre corps dont il faut prendre soin. En effet, le massage des zones correspondant aux différentes parties de l'organisme procure un bien-être à l'ensemble du corps.

Dans un cadre calme et un peu à l'écart, j'ai accueilli les personnes pour une séance de 20 min dans une ambiance de détente. Mon atelier a eu beaucoup de succès. Certaines personnes sont venues confiantes, sans être gênées. Elles ont pu profiter pleinement des sensations agréables procurées par les massages et se laisser aller à la détente. D'autres, en revanche, ont eu plus d'appréhensions

ou n'ont pas eu assez de temps pour pouvoir complètement se relaxer. Il n'est pas facile pour tout le monde de se montrer et se laisser toucher. Mais tous ont quitté le coin «C'est le pied» avec le sourire...

Eva Carrat,
éducatrice de l'établissement Habitat

Un moment fort en intimité

Cette animation avait pour but d'offrir à chaque personne un temps de soin «pour soi», au travers d'un shampoing, d'une coupe, d'un brushing, d'un relooking, selon son souhait. Le temps du shampoing est déjà un moment fort en intimité, en contact, en mise en confiance, où un minimum d'abandon de la personne est nécessaire.

Gestes peu fréquents, ce toucher au niveau de la tête a été pour nous un véritable défi... mais nous savions que le défi était encore plus grand pour certaines personnes sensibles, voire gênées par le moindre contact physique. Par contre pour d'autres, ce fut une découverte et un réel plaisir partagé. Au point de vue relationnel, ce lien perdue aujourd'hui encore car certains s'en souviennent, en parlent

et ont même souhaité instaurer des moments similaires dans leur quotidien.

Coup de chapeau aux véritables coiffeuses qui, avec professionnalisme, ont enchaîné les coupes et réalisé des coiffures plus qu'originales dans une ambiance pleine de bonne humeur !

Françoise Feder et Marie Breyer, éducatrices de l'établissement Habitat

Suites et perspectives

Les actions menées par l'établissement favorisent le «prendre soin de soi» de manière valorisante. Elles trouvent pleinement leur sens dans la **démarche d'accompagnement global visant une meilleure qualité de vie et un épanouissement personnel.**

La semaine de prévention nutritionnelle et de rééducation à une alimentation équilibrée a ainsi été renouvelée en mars 2013. En complément, des animations sportives sont proposées tous les jeudis matin dans le cadre des activités de soutien de l'ESAT. De même, un vendredi midi sur deux, un atelier cuisine permet aux personnes de préparer leur repas de l'achat des ingrédients à la dégustation en passant par la confection des plats. L'occasion de mettre en pratique les dosages alimentaires et les notions d'alimentation équilibrée, de façon très conviviale.

Sur le plan de l'hygiène et du bien-être, différents ateliers sont proposés depuis le début de l'année, animés par des professionnels ou des intervenants extérieurs : shiatsu, manucure, réflexologie plantaire,

soins esthétiques... Chaque carte d'anniversaire pour un résident est maintenant accompagnée d'un «bon d'essai» pour découvrir l'atelier de son choix, toujours dans un souci d'intégration. Une sensibilisation à l'hygiène corporelle à partir de supports ludiques est également menée auprès de plusieurs personnes, avec cinq séances depuis janvier. Enfin, les nouveaux groupes de discussion «entre nanas» et «entre hommes» rencontrent beaucoup de succès.

Le groupe de travail «hygiène de vie et bien-être» poursuit sa réflexion pour construire de nouveaux projets. Pour aborder de façon ludique l'hygiène, il envisage par exemple de faire intervenir deux comédiens sous la forme du théâtre-forum. Mais pour mettre en place de tels projets, **l'établissement doit aussi trouver des financements et des partenariats...**

Jean-Marie Fenger

Directeur de l'établissement «Habitat et vie sociale»

LE POINT DE VUE DU PSYCHOPÉDAGOGUE



Du bien-être au mieux-être

La recherche du bien-être physique des personnes en situation

de handicap, composante essentielle de la démarche d'accompagnement, est synonyme de meilleure qualité de vie. Outre les actes thérapeutiques et de soins, différentes approches d'accompagnement participent au bien-être de la personne.

Les thérapies à médiation sensorielle (Snoezelen, Stimulation Basale®, relaxation...) permettent à la personne

d'éprouver un sentiment d'apaisement et de détente, dans un cadre soutenant le développement relationnel.

Parallèlement, les ateliers «bien-être» se développent et se diversifient dans les établissements et services médico-sociaux. Diverses activités sont proposées, telles que des soins esthétiques, des séances de coiffure, des conseils alimentaires...

Les répercussions psychiques et sociales de ces différentes approches sont indéniables. Au-delà des bienfaits corporels, ces diverses actions contribuent à

la «découverte de soi», au mieux-être global de la personne, à l'épanouissement personnel, mais également au développement de la vie relationnelle.

La recherche de l'épanouissement, du confort et du mieux-être au quotidien, est une préoccupation fondamentale des établissements médico-sociaux pour personnes en situation de handicap, et peut se réaliser de multiples façons en fonction des besoins spécifiques de chacun.

Perrine Bellusso, Psychopédagogue
Docteur en Psychologie



POUR ALLER PLUS LOIN

Quelques références bibliographiques

- L'intervention sociale d'intérêt collectif, de Cristina De Robertis, Marcelle Orsoni, Henri Pascal et Micheline Romagnan, Presses de l'EHESP, 2008
- Construction de soi et handicap mental, sous la direction de Gérard Zribi et de Jacques Sarfaty, Presses de l'EHESP, 2000

Des sites sur internet

- Institut national de prévention et d'éducation pour la santé : www.inpes.sante.fr
- Instance Régionale d'Éducation et de Promotion de la Santé (IREPS) d'Alsace : www.irepsalsace.org
- Programme National Nutrition Santé (PNNS) : www.mangerbouger.fr

Un tout nouveau permis de conduire

Circuler en évitant les obstacles, maîtriser sa vitesse, savoir s'arrêter et stationner, respecter les autres et les priorités... Apprendre à conduire demande beaucoup de pratique, quel que soit le véhicule. Ainsi, à partir de septembre 2012, la Maison d'accueil spécialisée Marie-Rose Harion a proposé des cours de conduite aux personnes se déplaçant en fauteuil roulant électrique. Aujourd'hui, toutes sont fières d'avoir leurs 12 points !



Un atelier « Ça roule ! »

Accrochages, accidents, casses, incivilités... L'équipe de la Maison d'accueil spécialisée Marie-Rose Harion a dit stop ! Elle a établi des règles de conduite pour les déplacements en fauteuil roulant électrique plutôt que de revenir « en mode manuel ».

En pratique : les conducteurs à la manœuvre ! L'atelier « ça roule » a démarré pour faire prendre conscience des droits et devoirs du conducteur et améliorer les techniques de conduite. Dès septembre 2012, le jeudi matin, ergothérapeute et kinésithérapeute ont proposé des exercices « roulants » aux cinq personnes utilisant un fauteuil électrique dans l'établissement.

Des obstacles en tous genres sont venus encombrer les larges couloirs de la Maison d'accueil spécialisée pour le bon déroulement des manœuvres. Les chaises ont tenu lieu de chicanes, les chariots de linge ont été réquisitionnés pour réduire les espaces de passage et les portes s'ouvrirent sans crier gare !

En plus de ces exercices, les règles de bonne conduite ont été révisées. Respect des limites de vitesse pour la sérénité de tous : les conducteurs ont appris à rouler doucement, vitesse 1 ou 2 maxi dans les espaces de vie, et à respecter une distance de sécurité avec les biens et les personnes. Un bon conducteur en effet se doit d'être courtois vis-à-vis des autres usagers des espaces de vie : des personnes se déplaçant en fauteuil (électrique ou manuel) comme des piétons...

Douze points bien mérités

En ligne de mire de ces apprentissages et rappels, un permis de conduire a été conçu et adapté à l'environnement des personnes. L'examen de passage comportait plusieurs épreuves : rouler tout droit dans un couloir large ou étroit, passer des chicanes, se croiser en fauteuil, franchir une porte et faire demi-tour, stationner et se désengager, éviter un obstacle fixe ou mobile, marquer l'arrêt

stop par repère visuel ou à la demande verbale d'une tierce personne. Chaque épreuve était notée... Pour obtenir le permis, une note globale minimum était requise.

Surprenant même les inspecteurs, les cinq personnes ayant suivi les cours, Mélanie Ball, Jennifer Gaudy, Philippe Louis-Bouche, Yann Masse et Florian Wald ont tous décroché en janvier 2013 leur permis à 12 points ! Mais attention : le non-respect du code de conduite ou un accident responsable entraînera une perte de points, afin de responsabiliser et autonomiser davantage les jeunes conducteurs. Le cas échéant, des stages seront organisés pour récupérer les points perdus, voire repasser le permis...

Plus d'autonomie

Au cours d'une cérémonie officielle le 7 février dernier, chacun a reçu le joli « papier rose » avec sa photo et le tampon officiel du Site du Neuhof. Yann Masse l'a même affiché sur la porte de sa chambre comme un trophée.

Les équipes ont noté un changement dans les comportements avec beaucoup moins d'accrochages et d'accidents. Elles réfléchissent maintenant à une signalétique particulière dans les lieux de vie pour marquer les sens de circulation, les priorités

ou encore les stops. Pour le kinésithérapeute Pierre Orion, « ils font plus attention à présent. Ils se parlent plus lorsqu'ils se croisent et gèrent beaucoup mieux les lieux de vie. L'ambiance générale s'en ressent et tout le monde y gagne ! »

Avec le retour des beaux jours, de nouveaux exercices pratiques vont se dérouler à l'extérieur sur le macadam. En poussant le ballon, ils vont pouvoir jouer au foot ou danser en faisant des ronds sur eux-mêmes. Une façon ludique de gagner encore plus en autonomie...



La communication visualisée : une approche nécessairement collective

Depuis 4 ans, l'Institut médico-éducatif (IME) Saint-André mobilise ses équipes professionnelles autour de la communication visualisée. En associant les parents, cette approche collective et transdisciplinaire permet de proposer à chaque jeune des moyens de communication adaptés. Mais comment des images et des pictogrammes peuvent-ils permettre d'assurer plus d'autonomie et une meilleure intégration sociale à des jeunes quel que soit leur handicap ? Explications de François Gillet, directeur de l'établissement, et de Christiane Angelmann, orthophoniste.



Comprendre et se faire comprendre

Agés de 5 à 25 ans, les jeunes de l'IME Saint-André présentent une déficience intellectuelle, des troubles du spectre autistique avec déficience intellectuelle ou un polyhandicap. Certains possèdent un langage verbal plus ou moins développé, d'autres pas. Si chacun est différent, la plupart rencontrent des difficultés de communication au quotidien, à des degrés divers.

À l'IME, chaque professionnel a été confronté au fait de ne pas comprendre un jeune et de ne pas pouvoir se faire comprendre de lui, ce qui peut majorer, quelquefois gravement, les troubles du comportement et de la socialisation. Pour faire face à cette problématique, l'établissement fait le postulat que **chaque jeune accueilli, quel que soit son handicap, doit pouvoir bénéficier d'aides visuelles pour mieux comprendre son environnement et pour mieux se faire comprendre, pour gagner en autonomie, pour faciliter son intégration sociale...** Pourquoi choisir les supports visuels ? Parce qu'ils permettent de clarifier l'environnement, qui devient ainsi moins anxiogène, qu'ils aident les personnes autistes à mieux comprendre le langage oral, qu'ils stimulent l'émergence de la verbalisation, et enfin qu'ils profiteraient à tous les jeunes de l'établissement, autistes ou non.

Une démarche collective pluridisciplinaire

Avoir l'ambition de développer et d'augmenter les capacités de communication des personnes handicapées, de soutenir leur appétence à entrer en relation avec leur entourage, nécessite tout d'abord de faciliter la communication entre professionnels et entre professionnels et parents. **Pour partager un savoir et un langage communs, professionnels et parents sont donc formés à la pensée autistique et à la communication visualisée.** Faire émerger une réponse individualisée spécifique demande une large collaboration. Il ne s'agit pas seulement de se transmettre des informations, mais aussi d'échanger, de construire, de **croiser les approches et les regards entre professionnels.**

Diagnostiquer, décrire les troubles ne suffit pas. Il est impératif d'évaluer le niveau de développement dans différents domaines, pour dégager les besoins et les capacités du jeune. Les évaluations cliniques ne prennent sens que confrontées aux observations des parents, des éducateurs, et croisées avec les évaluations cognitives, psychomotrices, dans un contexte médical... Sont ainsi pris en compte les centres d'intérêt et les préférences, les particularités sensorielles, les capacités motrices, le niveau cognitif, le niveau de représentation visuelle et de communication, l'efficacité de l'utilisation des outils visuels.

Intégrant ces données, les propositions éducatives et thérapeutiques sont élaborées en équipe, puis proposées aux parents. Par la suite, des échanges réguliers entre les différents intervenants et les observations des parents vont permettre de les adapter dans les actes du quotidien.

Plus de 700 pictogrammes répertoriés

Pour consolider cette dynamique collective, le Groupe Ressources Communication a été constitué avec des représentants de chaque service et de chaque métier (éducateur, enseignant, psychologue) pour assurer l'interface, le lien avec les équipes de terrain.

Ce groupe ressources a notamment permis la création d'une banque de pictogrammes adaptés aux besoins des jeunes et à la configuration de leur environnement, la mise en place d'un répertoire d'images et de photos, le recueil de ressources documentaires, le partage de moyens pédagogiques, d'expérimentations et d'adaptations individualisées...

Construire une banque de pictogrammes pose la question du sens des mots et des images. **Le choix des pictogrammes est entériné par les membres du groupe ressources mais ce sont les jeunes qui les « valident » en les utilisant... ou pas !** D'où la nécessité d'un dialogue permanent entre les membres du groupe ressources et les équipes qui utilisent les outils visuels avec les jeunes. De plus, cette banque n'est jamais terminée :



Devenir acteur de sa propre vie

elle se modifie, s'enrichit au fil des besoins recensés par les équipes sur le terrain.

Elle offre l'avantage d'être partagée par tous les services : **les jeunes disposent d'un outil de communication stable et permanent sur tout le site** et retrouvent les mêmes supports visuels quelles que soient les activités proposées. Les pictogrammes permettent d'identifier les différents lieux, de concevoir des calendriers, des emplois du temps, d'expliquer comment exécuter une tâche (douche...), d'établir des « chartes de bonne conduite », de constituer des classeurs de communication personnalisés afin de pratiquer l'échange par images...



Premier bilan encourageant

Globalement sur 4 ans, les équipes notent **une baisse des troubles du comportement et une meilleure autonomie des jeunes**. Certains ont amélioré leur expression verbale. Ils peuvent indiquer des choix et des préférences, ce qui retentit favorablement sur leur qualité de vie. Voici trois exemples relevés par les éducateurs dans les projets individualisés :

« Y. est moins dans l'opposition et dans le refus puisqu'il comprend ce que nous attendons de lui et ce qui va se passer par la suite. Les angoisses ont diminué. Y. semble

plus apaisé et plus facile d'accès. De ce fait, il a gagné en autonomie et semble avoir davantage trouvé sa place au sein du groupe. »

« H. vient à l'atelier communication avec beaucoup d'enthousiasme. A peine arrivé, il prend sa photo, le pictogramme du jour de la semaine ainsi que son classeur de communication et s'installe pour travailler. Il en a compris le sens, l'objectif et le bénéfice. Manipuler les pictogrammes et construire des phrases lui procurent un réel plaisir qu'il manifeste avec de grands sourires. »

« À l'heure actuelle, M. dispose d'un vocabulaire en images assez fourni qui lui permet d'exprimer ses besoins (faim, soif, toilette...), ses envies (activités, ...), ses refus (laisse-moi tranquille, non, ...) et confirme souvent ses dires par un d'accord verbal. »

Riche d'enseignements, cette expérience oblige chaque acteur à affiner ses propres capacités de communication et d'échanges et ce, à plusieurs niveaux : auprès des personnes accueillies, à l'intérieur d'une équipe, dans la collaboration avec les autres équipes, dans la relation avec les parents et les partenaires.

Les échanges, la mise en commun de connaissances pratiques et théoriques, l'esprit de recherche, la créativité influent sur le cœur de l'action interrogeant les moyens pédagogiques, l'organisation et les moyens à mettre en œuvre, bref tout le fonctionnement de l'établissement.

Communication visualisée et autisme



Orthophoniste à l'IME Saint-André, Christiane Angelmann co-anime le Groupe Ressources Communication. Elle veille à mettre

en perspective les observations et les compétences de tous les acteurs, pour aider à la mise en place de la communication visualisée, afin d'assurer la cohérence de l'action entre tous les intervenants.

Chargée de cours à l'école d'orthophonie de Strasbourg, elle réalise aussi des formations pour les orthophonistes sur l'évaluation et l'accompagnement des personnes autistes. Elle fait partie des formateurs sur l'autisme de l'Agence Régionale de Santé d'Alsace et travaille en réseau avec le Centre Ressources Autisme d'Alsace.

Avec l'organisme de formation de l'Association Adèle de Glaubitz, Christiane Angelmann propose aux professionnels du secteur social et médico-social, des formations sur les thèmes de la communication visualisée pour les personnes autistes ou encore des habiletés sociales.

Plus d'informations sur www.glaubitz.fr/formation



POUR ALLER PLUS LOIN

Mise en place d'outils de communication visualisée dans un IME, article de F. Gillet et C. Angelmann publié dans la revue *Rééducation orthophonique : autisme et communication*, N°249, Mars 2012

Les enjeux éthiques du handicap



Parfois on naît avec, parfois c'est un accident de la vie ou une évolution pathologique, ou même un aléa du progrès médical... Mais « avoir » un (ou plusieurs) handicap(s) est-ce pour autant « être » handicapé(e) ? Que signifie être « autre » quand nous sommes tous... différents ? Ne suffirait-il pas parfois « d'accompagner » pour redonner à l'autre ses pleines capacités ? L'accessibilité, l'inclusion ou l'intégration scolaire et sociale, l'insertion professionnelle, la vie culturelle et associative, les perspectives thérapeutiques et les supports technologiques... vont dans le bon sens. Mais tout cela n'est-il pas aussi la conséquence d'un long combat – qui n'est pas terminé, loin s'en faut ! – au nom de l'éthique ? Être porteur de ce que l'on considère être un handicap, c'est toujours devoir accepter

> Plus d'infos sur www.ethique-jie.unistra.fr



l'inacceptable pour apprendre à vivre comme sujet avec son corps et la réalité.

Telles étaient les thématiques abordées aux 5^{èmes} journées internationales d'éthique, organisées par le Centre européen d'enseignement et de recherche éthique (CEERE) à Strasbourg, du 10 au 13 avril 2013. Très attachée à l'éthique, l'Association Adèle de Glaubitz a collaboré à ce colloque, notamment par l'intervention du Directeur général, Philippe Jakob. L'Association a également apporté sa contribution à l'exposition artistique au Palais universitaire avec des œuvres réalisées par des personnes en situation de handicap de plusieurs établissements.

1 SITE DU NEUHOF > 1^{ER} ET 2 JUIN

Fête des épouvantails

Cette année, pour la fête des jardins, le Site du Neuhof organise un concours. Le principe en est simple : chaque classe/groupe confectionnera un épouvantail, avec les matériaux de son choix. Ce concours est ouvert aux partenaires et amis (établissements, écoles, centres, foyers...) du Bas-Rhin. Les épouvantails prendront place dans le parc de l'établissement ouvert au public les 1^{er} et 2 juin prochain.



2 INSTITUT DES AVEUGLES > 22,23 ET 24 MARS

Sur les traces de Teddy Riner

C'est à Rouen qu'une délégation de 6 personnes de l'Institut des Aveugles a été défendre les couleurs d'Adèle de Glaubitz. Du 22 et 24 mars dernier, le Championnat de France de Judo adapté a ainsi rassemblé plus d'une centaine de compétiteurs. Nos judokas se sont bien défendus. Alain a même fini en place d'honneur, frôlant la médaille de bronze. Bravo à toute l'équipe !

3 SITE DU NEUHOF ET EHPAD SAINT-CROIX > 4 AVRIL

Échange inter-établissement

Avec une heure de cours par semaine de musique et de chorale, les élèves du Site du Neuhof ont eu envie de « concrétiser » tout ce qu'ils avaient appris en organisant un concert devant un « vrai public ». Le 4 avril dernier, ils ont donc interprété chants et morceaux de musique à l'Ehpad Sainte Croix. Les résidents de l'établissement et les Sœurs de la Croix ont beaucoup apprécié ce petit interlude musical. Chanteurs, musiciens et spectateurs ont terminé ce moment d'échanges et de rencontres autour d'un délicieux goûter.



4 INSTITUT SAINT-JOSEPH > 22 MARS

Aux rythmes de l'Afrique

Pour la fête du Foyer de l'Institut Saint-Joseph, l'Association Afrique d'Alsace a fait intervenir quatre musiciens bénévoles pour un spectacle musical auquel ont activement participé certains résidents. Cette soirée généreuse et rythmée a permis à des personnes d'horizons très différents de développer des complicités autour du rythme des percussions, du mouvement et de la simplicité d'une joie partagée, chacun apportant sa touche pour créer un tableau harmonieux et bien vivant...

5 INSTITUT SAINT-ANDRÉ > 24 MARS

Encore un beau partage

Malgré la fraîcheur des températures, la kermesse « Bouge ta Planète » organisée par les paroisses de Cernay et Wittelsheim en partenariat avec le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement a connu un vif succès à l'Institut Saint-André le 24 mars dernier.

Près de 600 enfants des environs accompagnés de leurs parents et plus de 200 résidents de l'Institut se sont retrouvés autour d'une soixantaine de stands et activités tenus par des bénévoles. Bricolages, jeux d'adresse, maquillage, jeux de société, sports, petit train, activités sensorielles ou éducatives... sans oublier le traditionnel grand goûter. Une 18^{ème} édition encore très réussie.



6 INSTITUT SAINT-ANDRÉ

Informatique et handicap



Quatre étudiants de l'école Supinfo de Strasbourg participent à la 2^{ème} édition du Défi H, un concours national visant à favoriser l'insertion professionnelle des personnes en situation de handicap.

Pour l'IME de l'Institut Saint-André, ils travaillent sur le projet ContAACT : une application tablette (gratuite et open source) de « Communication Alternative et Améliorée » destinée aux jeunes autistes. Celle-ci permet de communiquer avec des images symbolisant des concepts, tels que des objets, personnes, lieux, actions (cf article p 18).

Actuellement, la méthode employée se base sur un classeur de communication dans lequel sont classées les images. La personne sélectionne les images et forme des phrases en les alignant, avec plusieurs inconvénients : un classeur lourd et encombrant, une recherche longue et pénible. Le classeur virtuel balaie ces problèmes et permet même un suivi personnalisé et adapté. Résultat du concours : le 30 mai prochain. Toute l'Association soutient les 4 étudiants et leur projet innovant !

> Plus d'infos sur www.lemondeinformatique.fr/defih

7 HÔPITAL SAINT-VINCENT

Les prochains rendez-vous du Café des aidants

Le CLIC du pays de Thur Doller (Centre local d'information et de coordination gérontologique), l'association France Alzheimer et le Pôle gérontologique du canton de Saint-Amarin proposent aux aidants familiaux des rencontres thématiques au Café des aidants de l'Hôpital Saint-Vincent et animées par des professionnels.

Objectif : apporter informations, conseils et outils pour mieux appréhender les troubles liés à la perte d'autonomie et de trouver un équilibre dans l'accompagnement au quotidien du proche vieillissant.

Les prochaines rencontres sont programmées :

- Le 7 mai 2013 : troubles du comportement, comment réagir ?
- Le 4 juin 2103 : aidant familial, prenez soin de vous !
- Le 1^{er} octobre 2013 : maintien à domicile, les aides possibles ?

Pour tout renseignement, téléphoner au 03 89 39 19 00

Retrouvez toutes nos actualités détaillées sur www.glaubit.fr

Un projet pour l'avenir

Forte de son héritage, empreinte de l'esprit fondateur, sensible à la vulnérabilité des personnes accueillies et mobilisée pour son développement, l'Association Adèle de Glaubitz a la volonté de renforcer son action et sa place au cœur du dispositif social, médico-social et sanitaire en Alsace. Visant l'excellence dans la réalisation de ses actes, elle lance son second projet d'avenir 2013-2017 qui engage l'Association, les membres, les professionnels et les partenaires. En voici les grandes lignes.



Répondre aux problématiques plus complexes

En parallèle à l'évaluation interne dans les établissements, aux orientations des pouvoirs publics, aux dernières lois et réglementations, l'Association Adèle de Glaubitz prend la mesure de l'évolution sociologique des publics confiés, de l'implication des familles, du vieillissement de la population, y compris des personnes handicapées...

Dans ce secteur en pleine mutation, elle doit évoluer vers un environnement professionnel plus spécialisé, où chaque situation individuelle nécessite plus d'expertises, plus de compétences spécialisées et des modes opératoires mieux adaptés. **Avec le projet d'avenir, l'Association développe sa stratégie et son action pour gagner en pertinence et en qualité, au bénéfice des personnes accueillies.**

Les grandes orientations

L'Association s'appuie sur l'action professionnelle, compétente, performante et sur un réseau de partenaires associés à

son projet. Depuis 20 ans, l'Association construit, reconstruit, adapte, modernise et améliore sans cesse ses modes opératoires, dans la poursuite d'une œuvre séculaire portée par les membres, les professionnels et les autres intervenants : bénévoles, partenaires,...

Le projet d'avenir 2013-2017 va permettre de formaliser, mettre en œuvre et valider des réponses adaptées à l'évolution des connaissances, des savoirs et des réglementations dans le domaine social, médico-social et sanitaire, au bénéfice du projet de vie de chaque personne accueillie. Il vise plusieurs objectifs de progrès :

- > le développement des savoirs et des compétences professionnelles pour mieux répondre aux besoins croissants de soins, d'accompagnement et d'éducation,
- > le déploiement d'une fonction prospective afin d'anticiper et de répondre avec pertinence aux sollicitations nouvelles,
- > l'enrichissement permanent de l'action par une démarche éthique structurée, pour réaliser les actes les plus justes au service des personnes vulnérables,
- > l'adaptation de son organisation et de ses modes d'intervention, facilitant la

transversalité, le partage des connaissances et des compétences, l'ouverture et le développement de réseaux, et in fine, l'élargissement de sa capacité d'action dans les situations plus complexes,

- > le développement et l'ajustement de la vie associative afin de garantir une gouvernance visant l'innovation, l'adéquation aux évolutions et la pérennité de l'œuvre,
- > la poursuite des efforts d'adaptation, grâce à l'investissement et à la recherche de nouveaux modes de financement.

Ces grandes orientations se traduisent par les six engagements ci-contre avec des objectifs plus opérationnels

Un outil stratégique

Utile à la gouvernance de l'Association, le projet d'avenir permet d'orienter les actions pendant les 5 ans à venir. Dans le respect de l'esprit fondateur et en complément du projet associatif, c'est une formidable dynamique au service des personnes les plus vulnérables.

Validé le 11 décembre 2012 en Conseil d'administration.

Les 6 engagements

1. Le renforcement et l'adaptation des prises en charge

L'Association s'engage à améliorer les prises en charge sociales dans ses établissements et services. Les actes éducatifs, pédagogiques et thérapeutiques doivent répondre aux besoins singuliers et spécifiques des personnes accueillies, au regard des politiques sociales et médico-sociales, de l'évolution croissante des publics et de la participation des familles.

Au terme de l'évaluation interne réalisée en 2012, chaque établissement s'engage à établir et mettre en œuvre un plan d'actions venant améliorer les prises en charge et renforcer les programmes d'intervention.

2. Un pôle de compétence, de référence et d'innovation

Développer les savoirs et les compétences professionnelles, tel est l'objectif du pôle de compétence, de référence et d'innovation que l'Association Adèle de Glaubitz construit. Pour renforcer les actions de formation et d'information, l'Association développera l'organisme de formation et élargira l'accès aux connaissances théoriques et techniques dans ses établissements.

Suite à l'évaluation interne et à la démarche « Qualité » déjà développée, les établissements mettront en œuvre les plans d'amélioration continue et engageront l'évaluation externe. Evaluation et expertise des actes, recherche-action, formalisation de nouveaux concepts, l'Association s'engage à innover dans un objectif de performance sociale et médico-sociale.

Devenir pôle de référence nécessite que tous les professionnels adoptent une posture de recherche et d'amélioration constante des interventions. Dans ce

but, l'Association renforcera sa stratégie de gestion des ressources humaines avec une meilleure transmission des savoirs, une plus grande souplesse dans les parcours professionnels, la mise en place des situations formatives à tous les niveaux d'intervention. Il s'agit, en somme, de l'émergence d'une responsabilité et d'une efficacité individuelle et collective au service du projet partagé.

3. La formalisation des valeurs, la culture associative

L'Association a pour but de pérenniser l'œuvre d'Adèle de Glaubitz, de la développer et de maintenir l'esprit de service de la Congrégation des Sœurs de la Croix tout en s'adaptant aux nouvelles réalités d'un secteur en pleine mutation. **Ancrée sur les valeurs et l'esprit fondateur d'Adèle de Glaubitz, cette culture associative implique tous les acteurs : les membres et les bénévoles, les professionnels, mais aussi les personnes accueillies et leur famille, les partenaires,...**

Garantir une action sociale et médico-sociale encadrée par des choix éthiques validés et partagés, tel est l'objectif de l'Association qui structure sa réflexion par le travail des comités d'établissement, de la commission éthique et une volonté affirmée à tous les niveaux de responsabilité.

Pour permettre un accompagnement de la personne dans sa globalité, y compris dans sa dimension spirituelle, l'Association s'engage à renforcer la pastorale en établissement, notamment par la création et l'animation de conseils pastoraux.

4. La vie de l'Association, sa gouvernance, ses partenariats

L'Association est consciente de l'importance d'une vie associative ajustée aux

nouveaux enjeux, ouverte sur son champ d'intervention et ses évolutions, et en synergie avec de nombreux partenaires : les financeurs, les collectivités territoriales, le monde économique...

Elle s'engage à développer le bénévolat dans les établissements et services où les bénévoles viennent compléter l'action professionnelle en favorisant les relations humaines et l'intégration sociale des personnes accueillies. Pour valoriser les talents et les compétences des bénévoles, l'Association va créer une « école du bénévolat ».

De même, pour enrichir l'action, améliorer les parcours individuels et l'intégration, l'Association développera également les partenariats.

5. L'adaptation des moyens et des fonctions supports

L'Association Adèle de Glaubitz doit poursuivre ses efforts de restructuration ou de reconstruction des lieux de vie et des plateaux techniques, en collaboration avec l'Association Les Maisons de la Croix, gestionnaire du patrimoine foncier et immobilier.

L'Association se fixe aussi l'objectif de renforcer ses fonctions supports au service de l'action et de l'économie, notamment par l'amélioration de la politique d'achat, la réalisation de synergies inter-établissements et l'appel à la générosité.

6. L'évaluation du projet d'avenir

Tout au long des 5 ans, le projet d'avenir doit pouvoir être évalué et ajusté au besoin. La direction générale ainsi que chaque direction d'établissement procéderont ainsi chaque année à l'appréciation des engagements au sein de l'Association, comme dans chaque établissement et service.

> Retrouvez le projet d'avenir détaillé sur www.glaubitz.fr

Donnez pour faire vivre nos projets

L'Association Adèle de Glaubitz est au service de plus de 1 700 personnes en Alsace, chacune avec un projet de vie à construire et à accompagner.

Cela demande du temps, des compétences et des moyens financiers. Pour que chaque projet prenne vie, l'Association a besoin de vos dons. Ils sont utilisés pour améliorer le quotidien des personnes. Et des projets nous en avons, notamment pour les 130 enfants accompagnés par l'Institut Saint-Joseph de Colmar ! L'établissement a été entièrement reconstruit et nous l'aménageons grâce à vos dons. Il nous faut équiper les salles de classe et d'activités, mais aussi les chambres, créer des aires de jeux, ... En donnant, vous participez à la vie de ses jeunes et leurs sourires sont les plus beaux mercis.



Simple et déductible des impôts, votre don est utile !

Vous aussi, vous souhaitez offrir une aide efficace aux personnes les plus fragilisées et soutenir nos actions ?

Pour cela, rien de plus simple : il vous suffit de nous faire parvenir un don. Reconnue d'utilité publique, l'Association Adèle de Glaubitz vous fait bénéficier d'avantages fiscaux. Vous recevrez un reçu fiscal qui vous permettra de déduire de vos impôts 66 % du montant de votre don, dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.

Pour tout savoir sur les dons réguliers, les legs et donations, rendez-vous sur le site www.glaubitz.fr, rubrique « Nous soutenir ».



Vivre une espérance

Association Adèle de Glaubitz
8 rue du Général de Castelnau
67000 Strasbourg
Tél. 03 88 21 19 80
mail : dg@glaubitz.fr
www.glaubitz.fr

Merci pour votre soutien qui nous permettra de poursuivre l'action solidaire en Alsace et de vivre une espérance !

Siège et direction générale

8 rue du Général de Castelnau
67000 STRASBOURG
Tél. 03 88 21 19 80 • Fax 03 88 52 15 33
Courriel dg@glaubitz.fr

Site du Neuhof

80 avenue du Neuhof
67100 STRASBOURG
Tél. 03 88 65 80 00 • Fax 03 88 65 80 07
Courriel site.neuhof@glaubitz.fr

Institution Saint-Joseph

3 Route de la Fédération
67100 STRASBOURG
Tél. 03 88 39 04 58 • Fax 03 88 40 27 21
Courriel stjoseph67@glaubitz.fr

Ehpad Sainte-Croix

20 rue de la Charité
67100 STRASBOURG
Tél. 03 88 44 96 60 • Fax 03 88 44 96 69
Courriel stecroix@glaubitz.fr

Gai séjour

14-18 quartier du Guirbaden
67170 GRENDLBRUCH
Tél. 03 88 49 64 64 • Fax 03 88 97 53 91
Courriel gaisejour@glaubitz.fr

Institut des Aveugles

25 Grand'Rue
67190 STILL
Tél. 03 88 48 79 00 • Fax 03 88 50 09 57
Courriel ida@glaubitz.fr

Institut Saint-Joseph

1 chemin Sainte-Croix
68000 COLMAR
Tél. 03 89 20 12 60 • Fax 03 89 23 06 00
Courriel stjoseph68@glaubitz.fr

Institut Saint-André

43 route d'Aspach
BP 40179
68702 CERNAY CEDEX
Tél. 03 89 75 30 00 • Fax 03 89 75 30 01
Courriel standre@glaubitz.fr

Hôpital Saint-Vincent

60 Grand'Rue
68830 ODEREN
Tél. 03 89 39 19 00 • Fax 03 89 38 25 41
Courriel stvincent@glaubitz.fr

Retrouvez l'intégralité des articles, des témoignages et les dernières actualités de l'Association Adèle de Glaubitz sur le site internet

www.glaubitz.fr